

Aimer en vérité

Pierre-Hervé Grosjean

La parole percutante
d'un prêtre
du *Padreblog*



Abbé Pierre-Hervé Grosjean

AIMER EN VÉRITÉ

Artège

Tous droits réservés pour tous pays
© avril 2014, Éditions Artège, France
ISBN version papier : 9 782360 402557
ISBN version numérique : 9 782360 402991

Éditions Artège
9, Espace Méditerranée – 66000 Perpignan
www.editionsartege.fr

*À mes parents, qui m'ont appris
ce que veut dire « s'aimer ».
Au Père François, prêtre au cœur d'éducateur
et de Père.
À Pierre, Guillaume, Yves, Marc, Pierre, Gérald, frères prêtres qui veillent
sur moi et m'encouragent !*

*À mes paroissiens et mon évêque
qui me les a confiés.
À ces filles et ces garçons
que j'ai pu recevoir, écouter, accompagner.
À ces jeunes qui, au-delà de leurs faiblesses, m'ont marqué par leur
générosité, leur grand désir d'aimer et leur soif d'absolu.
À tous ceux qui m'ont offert la joie de pouvoir leur donner le pardon de
Dieu.
Pour eux, je suis heureux d'être prêtre,
Merci.*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Mais on peut promettre à son fiancé(e) de vouloir l'aimer chaque jour de sa vie. Et c'est bien cela qui est magnifique : au-delà du sentiment plus ou moins ardent, nous avons notre liberté, c'est-à-dire la capacité de choisir d'aimer. Bien sûr, il est plus facile de vouloir aimer quand le désir est là. Voilà pourquoi il faut le cultiver. Mais l'engagement ne reposera pas simplement sur ce désir. Il reposera sur le choix libre de la volonté. L'amour est la volonté qui s'engage. « Oui, je le veux. » Que c'est grand de voir un jeune, une jeune, capable d'engager toute sa vie sur ce « oui, je le veux » ! Quelle joie d'entendre celui ou celle qu'on aime vous dire, devant Dieu et les hommes : « Je te choisis. » Car, si on sait que le désir est parfois fluctuant, on sait aussi qu'avec la parole de l'autre, exprimant un choix qui n'est pas qu'un désir, on peut à son tour s'engager et se donner en confiance.

Voilà aussi pourquoi la fidélité est possible. Contrairement à ce que pensent souvent les fiancés, le mariage ne met pas à l'abri d'éprouver un jour ou l'autre des sentiments et une attirance pour quelqu'un d'autre. Mais il faut comprendre qu'au-dessus de ce qu'on peut ressentir un jour, il y a la liberté. On n'est pas forcément responsable des désirs qui peuvent naître – sauf si on a tout fait pour qu'ils naissent – mais on reste responsable de ce qu'on en fait. On décidera de ne pas nourrir ce sentiment, d'écarter toute occasion de le cultiver, de lui permettre de prendre racine. Et on renouvellera son choix d'aimer celui ou celle qu'on a choisi. On fera tout pour réveiller ou raviver le sentiment amoureux que portait ce choix initial.

Peut-être comprenez-vous un peu mieux l'un des buts essentiels de l'éducation affective : apprendre non pas à refouler ses sentiments et ses désirs, mais à les éduquer. Le désir sexuel n'est pas mauvais en soi. Il a été voulu par Dieu et Dieu ne veut pas le mal. Le christianisme ne fait pas de nous des frustrés qui

refouleraient tout désir ! Le christianisme veut faire de nous des êtres de désir mais surtout des êtres libres ! Libres parce que maîtres d'eux-mêmes, capables de tenir le gouvernail, sans que ce désir ne devienne tyrannique. C'est une des grandes dimensions du combat pour la pureté, combat difficile en particulier pour les garçons à l'âge où l'on se construit. Mais il est important d'en être conscient afin de comprendre l'enjeu de ce combat. Il s'agit bien d'apprendre peu à peu à éduquer son désir, à l'orienter dans la perspective du don de soi. Que le corps se fasse serviteur, que le cœur et l'intelligence gouvernent. C'est le fruit d'un long chemin pour nous tous.

La distinction entre « sentiment amoureux » et « amour » est ainsi plus claire. On peut « tomber amoureux » subitement, ou au bout de quelques jours, mais pour choisir d'aimer, il nous faut connaître. Et pour connaître une personne, au point de la choisir, il faut du temps. On peut aussi faire l'expérience que le sentiment amoureux est fluctuant. Mais un choix libre de notre volonté se doit d'être durable et stable, s'il a été bien discerné. Lorsque je dis qu'aimer, c'est choisir, dans ce terme même de « choisir », j'y vois la notion d'engagement et de durée. On peut être amoureux ou attiré par l'image un peu idéale de la personne, ou par ce qu'elle nous apporte. Mais on ne peut choisir quelqu'un que pour ce qu'il est, et tel qu'il est réellement, avec ses qualités et ses limites.

Que faut-il retirer de cela ?

Quelque chose de très simple mais d'essentiel : pour passer du « je suis amoureux » à « j'aime », il faut du temps. Ce temps est celui du discernement qui nous amène à passer d'un désir à un choix qui engage. Ce temps de discernement est souvent ce qui fait défaut à beaucoup de « petites histoires » et même à des relations plus sérieuses qui s'en trouvent fragilisées.

Les blessures

Pourquoi beaucoup de jeunes peuvent parfois s'abîmer ?

Parce que beaucoup d'entre eux sont amenés à poser des gestes ou des paroles (et à mes yeux, les deux sont aussi importants) qui veulent dire « je t'aime », alors qu'en fait, ils ne sont qu'amoureux.

Soyons concrets.

Dire « je t'aime » à quelqu'un, c'est génial ! C'est bien sûr très beau... si c'est vrai. Non pas simplement si je suis sincère, si je ne joue pas le temps d'une soirée avec la personne en question... C'est beau si c'est vrai, c'est-à-dire si cela veut réellement exprimer le sens que porte ce mot. Si cela veut dire : « Je suis prêt à te choisir, à m'engager... je veux construire sur la durée. »

La prochaine fois que quelqu'un vous dira « je t'aime », faites-lui préciser ! Car ce mot affecte trop pour que l'on risque de se tromper ou d'être trompé. « Cela veut dire quoi pour toi ? Tu me désires, tu es sincèrement amoureux ? Comme tu l'as été avant à plusieurs reprises ? Comme tu pourrais l'être après ? Ou es-tu prêt à t'engager sur la durée ? Me dis-tu cela après avoir longuement mûri ton sentiment, l'avoir un peu éprouvé, avoir appris à me connaître, pour moi-même et telle que je suis ? Parmi toutes celles dont tu as été amoureux, dont tu pourrais être amoureux, c'est moi que tu choisis ? » Vous comprenez qu'un « je t'aime » ne peut permettre la moindre ambiguïté, à moins de le recevoir appauvri de son sens réel et de sa vérité.

Sortir avec quelqu'un, dans le sens de cheminer ensemble, d'avancer à deux dans le discernement, n'est pas un péché ! Embrasser n'est pas mal en soi ! C'est même vraiment génial... et c'est une étape importante ! Bien sûr, vous n'allez pas vous marier avec une personne que vous aurez rencontrée la veille ! Il

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ose le reconnaître auprès d'un véritable ami – qui lui ne réclame rien. Ou dans le secret d'une confession, auprès d'un prêtre au cœur de père. Quelle libération alors de pouvoir, enfin, être vrai... !

Il ne s'agit pas d'être rigide ou coincé, triste et renfermé. La vie n'est pas binaire ! Il faut simplement prendre conscience que vous êtes tous précieux ! Et que votre capacité d'aimer, votre cœur et votre corps sont infiniment précieux. Rien ne peut justifier qu'on abîme cela. Il y a là un enjeu important : montrer qu'on peut être heureux, joyeux et ouvert sur le monde sans que cela soit au détriment de ce qu'on porte de beau. Au contraire ! C'est ce que vous portez qui doit rayonner, votre idéal, vos convictions, vos grands désirs, votre soif de vivre... qui doit faire que vous soyez le premier sur la piste de danse, autour d'un bon dîner entre amis, dans une marche en montagne ou sur un voilier !

Pas trop tôt... pour prendre le temps de s'ancrer dans les joies vraies. Pour avoir le temps d'apprendre à éduquer le désir et à affermir la volonté. Pas trop tôt, afin de permettre à ce temps des grandes amitiés de faire de vous un garçon, une fille, qui sait ce qu'il veut, ce qu'elle veut. Fidèle à ce qu'il croit, à ce qu'elle porte en elle. Et d'autant plus ouvert(e), rayonnant(e) pour les autres ! Ne permettez à rien, ni personne, de vous voler ce temps de la jeunesse. Laissez-vous libres les uns les autres. Offrez-vous ce temps de gratuité ! C'est un temps de fondation. Une maison n'est solide que si ses fondations sont solides. On peut construire les murs les plus hauts du monde, si les fondations sont fragiles, toute la maison restera fragile. Prenez le temps des fondations ! Même si vous êtes pressés de voir les murs s'élever, le toit recouvrir tout ça et l'intérieur se meubler...

Pas trop vite !

Pas trop vite signifie : accepte que rien de grand ne se fasse sans prendre le temps. Ceux qui construisaient des cathédrales le savaient. C'était l'œuvre d'une vie. N'est-ce pas aussi le cas de ton futur foyer ?

Pas trop vite : prends le temps. Accepte d'avoir besoin de temps pour passer du sentiment amoureux au choix d'aimer. Des premiers désirs aux premiers gestes. Du premier élan à la première confiance. Prends le temps du discernement. Si le corps est prêt très vite et réclame, le cœur et l'intelligence, eux, ont besoin de temps pour discerner et avancer en paix.

Une jeune fille de 21 ans était venue me voir pour discuter. Elle venait de mettre un terme à une relation avec un garçon qui avait duré quatre ans. Elle m'a dit quelque chose qui m'a marqué : « Vous savez, mon Père, avec X..., ce fut tout de suite l'amour fou, passionnel. On s'est très vite donnés, on a tout fait, on ne se lâchait plus. Aux yeux de nos amis, on était le couple rêvé. Je m'aperçois aujourd'hui qu'en quatre ans, on ne s'est jamais réellement choisis. Nos corps avaient choisi, notre besoin d'affection avait choisi. Mais on ne s'était jamais laissé un espace de temps et de liberté nécessaire pour se choisir. »

Pas trop vite, cela veut dire accepter de mettre un peu le frein sur le désir sensible. N'aie aucune crainte, il grandira tout seul et très vite ! Prends plutôt soin de ta liberté et respecte celle de l'autre. Car c'est bien en restant libres que vous avez besoin de réfléchir et de discerner ce que vous ressentez.

Si vous posez trop vite des gestes qui vous marquent, ils créeront un lien sensible, charnel même, que vous n'êtes peut-être pas prêts à assumer, ou qui pourrait empiéter sur votre liberté de discernement. Combien par exemple ne veulent pas trop se poser de questions par peur de se perdre ? Ils sont accrochés à l'autre, tout en sentant bien au fond d'eux-mêmes que tout cela n'a pas nécessairement d'avenir. Mais ils ne sont

déjà plus libres. Ils ont trop besoin de ces gestes de tendresse, de ce plaisir des corps et de cette présence de l'autre. Sans les avoir réellement choisis.

Quand j'entends des filles me dire : « Père, je ne lui ai pas dit non, car j'avais peur de le perdre si je ne sortais pas tout de suite avec lui »... et que les mêmes me disent quelques mois plus tard : « Père, je ne lui ai pas dit non, car j'avais peur de le perdre, si je ne couchais pas avec lui... », comment pouvez-vous croire qu'il y a un seul gramme d'amour dans cette relation ? L'amour n'impose rien. L'amour ne réclame rien. L'amour ne fait pas de chantage. L'amour s'expose, se propose, se reçoit... l'amour sait être patient. L'amour sait attendre. Comment peut-on construire une relation sur la peur de se perdre ? C'est bien le signe d'un manque de liberté. Rassure-toi ! S'il t'aime vraiment, il saura t'attendre. Et se construire en attendant.

Coucher avec son copain ou sa copine, tout le monde le fait ! Ce n'est plus la preuve de grand-chose. Par contre, être capable d'attendre et de se garder par amour pour celui qu'on aime, celle qu'on aime, afin de ne se donner que le jour où l'on aura promis de ne jamais se reprendre... ça oui ! C'est une belle preuve d'amour dont vous pouvez être capables ! Un garçon qui sait attendre, une fille qui sait se garder, ou en tout cas qui veulent s'y efforcer, est un bon signe. Cela n'est pas l'assurance que c'est le bon, la bonne personne bien sûr ! Mais cela veut dire que l'autre vous prend au sérieux. Qu'il veut prendre les moyens les plus sûrs pour discerner. Qu'il vous respecte trop pour risquer de vous blesser en se reprenant après s'être donné.

Pas trop vite... cela veut dire rester libre. Ne deviens pas un refoulé, mais apprends à éduquer ton désir. Tout, tout de suite ? Non, pas en amour. Nous sommes la génération de l'immédiateté et de l'instantané. Retrouve la grâce du temps et de la durée. Là aussi, j'entends trop de jeunes me dire : « Mon Père, on était

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

moyens de ne pas retomber. Cela leur aura prouvé qu'ils sont faibles et que même les meilleurs peuvent tomber. Ils en ressortiront plus attentifs et plus humbles. Mais ceux qui relativisent, s'en foutent, s'en amusent ou s'en vantent prennent le risque d'y revenir de plus en plus souvent, d'être bien vite dépendants de ces relations si pauvres affectivement, de ces gestes qui ne laissent aucune place à l'amour. Sans s'en rendre compte, on ne fait qu'imiter ce qu'on a vu dans les films pornos... On se veut « libéré », on se rassure en se disant que cela ne va pas trop loin – mais ce concept du « trop loin » est bien fluctuant !

Je vous en supplie : ne vous laissez pas embourber dans ces marécages ! L'âme poisseuse, l'âme triste de tant de jeunes, découragés au fond d'eux-mêmes devant leur faiblesse, abîmés et salis par ces péchés répétés est un spectacle qui ne laisse indifférent aucun prêtre. Laissez-nous vous sortir de là ! Laissez-nous vous aider à vous en libérer ! Laissez-nous vous redonner le goût du vrai ! Laissez-nous vous rendre votre clarté d'enfant de Dieu, fait pour aimer et être aimé. Pas pour « choper », « baiser », « coucher »... pour « aimer » et vous « donner ». En vérité.

DES AMITIÉS DE QUALITÉ

Cette exigence de vérité est difficile à vivre et à cultiver si on reste isolé. Voilà donc un autre enjeu essentiel de vos années de fondation : construire des amitiés solides qui vous portent au bien et qui vous tirent vers le haut. Quelle chance d'avoir un groupe d'amis au sein duquel on peut s'encourager et partager ce qu'on veut vivre de beau ! Cette chance se mérite. Ayez à cœur de bien choisir vos amis et de prendre le temps de cultiver les vraies amitiés ! La qualité de ces amitiés – garçons et filles – est un atout magnifique pour celui ou celle qui veut apprendre à aimer.

J'aimerais vous dire ce que je peux attendre des filles et des garçons. Vous avez en effet chacun un rôle précieux pour les autres.

Aux jeunes filles !

Mesdemoiselles ! Vous connaissez sans doute le drame des garçons... Leur problème numéro un, c'est qu'ils sont faibles ! Les garçons sont souvent des gros mous ! La paresse est LE grand péché des garçons. Je le dis humblement... mais c'est tellement vrai ! Nous sommes très velléitaires : premiers à nourrir de nombreux projets incroyables, à cultiver de grands désirs, à vouloir parcourir le monde, donner notre vie en héros, créer notre entreprise, construire un empire, et... incapables de faire notre lit, de cirer nos chaussures, de ranger notre chambre, de nous mettre à notre table de travail... cela nous demande un effort presque surhumain !

Le temps de conjugaison préféré du garçon est le conditionnel : « Il faudrait que... », « Ce serait bien si... », « J'aimerais... » Bref, on a un vrai problème avec notre volonté ! Pourquoi vous dire cela ? Parce que vous devez vous rendre compte, chères jeunes filles, de l'impact que vous avez sur notre volonté d'homme !

Guy de Larigaudie – un des premiers chefs scouts qui a écrit *Étoile au grand large*, un petit livre à lire et à relire – donne en exemple un test amusant que vous pourrez faire dès cet été ! Imaginez une piscine avec quelques garçons autour. Il y a un plongeoir très haut. Aucun garçon ne s'y aventure : soit parce qu'ils ont la flemme, soit parce qu'ils ont la trouille ! Faites entrer deux ou trois jeunes filles très sympathiques, en tenue... « estivale », qui viennent se poser au bord de la piscine. La réaction des garçons va être... immédiate ! Ils vont se précipiter sur le plongeoir, se bousculer pour être le premier à sauter, en faisant un magnifique saut de l'ange. Ça marche à tous les coups ! Mais c'est beau : le simple regard d'une jeune fille a aidé un garçon à dépasser sa peur ou sa paresse ! Là où ces messieurs avaient la trouille ou la flemme dix minutes avant, ils se dépassent et se bousculent pour mériter un regard de ces jeunes filles ! Voyez-vous l'impact positif d'une présence féminine sur un groupe de garçons ?

Plus sérieusement, je crois que l'atmosphère d'un groupe d'amis dépend en grande partie de l'attitude des jeunes filles. Non pas qu'elles soient les seules responsables si ce groupe d'amis part en vrille ou s'enfonce dans la facilité. Ce serait trop facile de rejeter la responsabilité des bêtises commises par les uns sur les autres ! Mais je bénis le Ciel quand, dans un groupe d'amis, je vois auprès de nos garçons, des jeunes filles belles, joyeuses, et heureuses de vivre... mais aussi exigeantes, libres et capables de dire « non ». Des filles claires et lumineuses, au

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

CONCLUSION

Il est temps de conclure... Je m'étais promis, connaissant l'exploit que représente pour certains le fait de prendre le temps de lire (!), de ne pas être trop long. Sans répéter tout ce que j'ai pu dire, je voudrais vous encourager à deux choses.

Prenez le temps, une fois ce livre refermé, d'aller voir un « Padre » – ou une sœur – pour faire le point sur votre vie. De tout cela, que retenez-vous ? Qu'est-ce que cela vous donne envie de changer ou d'améliorer dans votre façon de vivre ? Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord avec tout ce que j'ai pu vous partager. Vous devez faire ce travail d'appropriation, en discernant ce que vous faites vôtre. Ce travail de relecture vous donnera l'occasion de mûrir vos propres convictions, de vous construire une pensée que vous continuerez d'approfondir au fur et à mesure de vos lectures, de vos rencontres, de vos échanges et au cœur de votre prière. Ce livre aura atteint son objectif, non pas s'il est lu jusqu'au bout, mais s'il vous donne envie de poursuivre la réflexion par vous-mêmes, s'il sème en vous ce désir de rechercher le vrai, le juste, le bien dans ce que vous faites, au-delà du désir immédiat. Désir qui n'est pas forcément mauvais, sans doute souvent bon, mais qui a besoin d'être soumis à discernement... si vous voulez être libres !

Mon deuxième conseil est d'en parler avec vos amis. Plutôt que d'étaler l'historique de vos conquêtes ou de vos coups de cœur (ou les images de ces exploits !) sur vos murs Facebook, cultivez entre vous ce désir de clarté. Encouragez-vous mutuellement dans vos groupes d'amis. J'en vois tellement qui me confient leur volonté de construire sur du vrai mais qui, pris par l'effet de groupe, pour s'intégrer à la classe ou sous la

pression du regard des autres, envoient tout valser. L'effet de groupe pourrait aussi être positif, quand il nous entraîne au bien. Il ne s'agit pas de cultiver ensemble la « peur » du péché ou la « crainte d'aimer ». Il ne s'agit pas non plus d'imaginer le même chemin pour tous, le même rythme et les mêmes étapes. Il s'agit seulement de partager une exigence commune au service d'une même joie. De veiller et de s'entraider, de s'encourager et de se motiver, non parce qu'on est meilleur que l'autre, mais parce que justement, on se sait tous pauvres, appelés à grandir ensemble sur ce sentier de l'amour vrai.

J'ai toujours été très touché d'entendre dans les confidences reçues combien l'impact positif de tel ou tel ami avait pu être déterminant. Quand deux ou trois jeunes assument simplement, sans complexe et joyeusement, d'être vrais dans leurs relations, de se garder pour le don total d'eux-mêmes, de ne pas jouer avec des trucs faciles, alors c'est tout le groupe qui en est marqué. Si cet exemple n'est pas imposé de façon moralisante ou triste, mais proposé avec simplicité par des jeunes heureux de vivre, francs, ouverts et enthousiastes... ce bonheur ne laissera personne indifférent. Il cassera les idées reçues et ouvrira de nouvelles perspectives à ceux qui ne le connaissaient pas. Je le crois profondément : les meilleurs apôtres des jeunes sont les jeunes eux-mêmes !

« Un grand Amour m'attend »

Comment ne pas terminer en nous tournant vers le Christ Jésus ? Dans le mariage ou la vie consacrée, dans le service des autres ou l'apprentissage de l'amour, nous cheminons vers Lui, poursuivant notre pèlerinage terrestre. En aimant, d'une façon ou d'une autre, nous progressons vers cette rencontre, ce face à face qui nous attend avec celui qui est le modèle de tout Amour : Celui qui nous a aimés pour que nous puissions aimer à notre

tour... Voilà l'ultime encouragement ! Votre vie ne sera pas réussie parce qu'elle se terminera à 80 ans avec un compte en banque bien rempli et des diplômes accrochés au mur... Votre vie, qu'elle dure 15, 20, 40, 60 ou 80 ans – qu'importe, il ne nous appartient pas de le décider ! – votre vie sera belle et réussie si vous la donnez ! Votre vie sera réussie si elle débouche sur le Ciel, après avoir entendu cette ultime question de Jésus, peut-être la seule qu'Il nous posera à ce moment : « As-tu aimé ? ... m'as-tu aimé vraiment ? » ...

Aimer, c'est « tout donner et se donner soi-même » comme le dit sainte Thérèse de Lisieux. Je crois profondément qu'il n'y a pas d'autre chemin d'accomplissement et de bonheur possible pour nous, pas d'autre chemin vers les hauteurs. C'est ce que je vous souhaite : tels que vous êtes, vous préparer à la joie du don total en vous donnant pleinement dès maintenant dans ce que vous vivez, de tout cœur et en vérité. Pauvres et faibles, nous avons pourtant été appelés à vivre pour aimer, nous sommes faits pour la joie des sommets... Ne laissez personne vous en faire douter ! Guidés par Marie, Mère du Bel Amour, Étoile et clarté de nos vies, osez y croire et vous lancer ! Là sera votre joie, là sera votre bonheur, là sera la joie de Dieu !

Saint-Cyr-l'École,
dimanche 24 novembre 2013
en la solennité du Christ Roi

1. On peut retrouver ce texte et l'enregistrement sur

www.padreblog.fr

2. Sur la question de l'homosexualité, vous pouvez aussi lire la lettre de Philippe Arino sur www.padreblog.fr : ce jeune chrétien homosexuel explique pourquoi le message de l'Église lui semble juste et vrai.

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Introduction

Pourquoi ce livre ?

Deux précautions

Deux fausses idées

Un regard d'abord positif

Apprendre à aimer

Sincérité et vérité

Être amoureux et aimer

Les blessures

L'enjeu véritable

Trois maximes utiles

Pas trop tôt !

Pas trop vite !

Pas trop près !

Des amitiés de qualité

Aux jeunes filles !

Aux garçons !

Un point sur l'homosexualité

Et Dieu dans tout ça ?

Avec Dieu, rien n'est perdu

Dieu nous rend capables !

Conclusion

« Un grand Amour m'attend »